

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires: Pagination irrégulière : [189] - 194, [1], [1] - III, 195 - 200 p.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

1er Vol. — N° 12 — 3 centins le numéro —

Août 1897

LA BIBLIOTHÈQUE

CANADIENNE-FRANÇAISE

RECUEIL LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DERNIER JEUDI DE CHAQUE MOIS

Publié sous le patronage de la Société St-Vincent de Paul

DIEU — FAMILLE — PATRIE

C. - J. MAGNAN

DIRECTEUR — PROPRIÉTAIRE

Abonnement : 25 centins par année, payable d'avance

Toutes communications doivent être simplement adressées
comme suit :

ŒUVRE DU PATRONAGE

62, Côte d'Abraham, QUÉBEC.

QUÉBEC

C. DARVEAU, IMPRIMEUR ET PHOTO-GRAVEUR

1897

J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES. EDITEURS, IMPORTATEURS

177, rue St-Joseph—10, Carré Notre-Dame, B.-V.

Toujours en mains un assortiment considérable dans les lignes suivantes :

Papeterie,	Médailles et crucifix,
Articles de Bureaux,	Bénitiers,
Presses à copier,	Chemins de croix,
Encres, Crayons,	Cloches,
Apprêts pour fleurs,	Calices et Ciboirs,
Papier soie,	Châsubles,
Fournitures d'écoles,	Chapes,
Livres blancs,	Draps mortuaires,
Enveloppes,	Encens, Hosties,
Articles de fantaisie,	Cierges, Chandelles,
Albums, Bréviaires,	Croix pour processions,
Miscels, Livres de prières,	Flambeaux, Ostensoirs
Imageries, Franges,	et Encensoirs,
Veilleuses, Chapelets,	Huile d'Olive.

Nous venons de recevoir notre grande importation de livres de récompense.

25000 volumes assortis depuis 36 cts la douzaine à \$10 chaque.

Liste de prix envoyée sur demande.

Paroissien Ncté Graduel et Vesperal, Cantiques.

Attention spéciale aux commandes reçues par la maille.

LA BIBLIOTHEQUE

CANADIENNE-FRANÇAISE

1er Volume

N° 12

Août 1897

Former le Goût, faire aimer
le Beau, le Vrai et le Bien.


SOMMAIRE : — Un dernier mot. — A la jeunesse canadienne-française, *C. J. Magnan*. — Frédéric Ozanam (*suite et fin*), *Villefranche*. — L'Union Franco-Canadienne. — A travers les Beaux Arts — Architecture : La Renaissance, *C. J. M.* — Eglise Saint-Pierre de Rome (gravure).

Dernier mot

:
:

Nous terminons, avec la présente livraison, la première année de publication de la *Bibliothèque Canadienne-française*. Nous adressons un dernier remerciement à tous ceux qui nous ont aidé à mener notre entreprise à bonne fin. Nous prions ces personnes dévouées de bien vouloir continuer cette assistance à M. l'abbé Nunesvais, le zélé supérieur du Patronage de Saint-Vincent de Paul de Québec. Notre humble œuvre, qui sera à l'avenir la revue du Patronage, paraîtra en septembre prochain avec un format considérablement augmenté.

Les abonnés de la *Bibliothèque* peuvent donc renouveler leur souscription avec confiance et encourager leurs amis à recevoir cette publication, qui demeure avant tout une œuvre de la Société de Saint-Vincent de Paul.



A la jeunesse Canadienne-française

Notre historien national, F.-X. Garneau, s'écrie, à la dernière page de son œuvre : " Que les Canadiens-français soient fidèles à eux-mêmes ! "

En terminant la première année de la *Bibliothèque Canadienne-française*, c'est le cri que nous poussons, c'est le conseil que nous adressons à cette vaillante jeunesse des collèges, des villes et des campagnes qui nous ont témoigné tant de sympathie depuis que nous avons mis notre boiteuse plume au service du Canada-français.

" Que les Canadiens-français soient fidèles à eux-mêmes ! "

Oui. Qu'ils n'oublient pas leur noble passé si beau, si grand et si pur. Qu'ils se souviennent des luttes constitutionnelles des Papineau, des Bédard, des Bourdages et de tant d'autres tribuns qui ont défendu notre patrimoine national avec une énergie et un désintéressement presque inconnus de nos jours. Qu'ils retournent à l'étude des grandes figures qui ont illustré notre race sous l'Union. Lafontaine et Morin, dans la politique, Parent, dans le journalisme, Crémazie, Garneau, Ferland, Casgrain et plusieurs autres dans la littérature nous ont laissé un code national qui a pour base la fidélité à notre religion, l'attachement à notre langue et à nos lois, et pour force et soutien la loyauté au souverain et la justice envers nos compatriotes d'origines étrangères.

Ah ! restons fidèles à nos pères ; ne trahissons pas le Canada-français ; cultivons l'amour de la nationalité ; restons unis à notre vaillant clergé ; soyons pour l'*union* avec les autres races qui sont appelées à vivre à côté de nous, mais repoussons toute démarche qui pourrait nous conduire tôt ou tard à la *fusion* des différentes nationalités qui se partagent la terre du Canada.

C. J. MAGNAN.

FRÉDÉRIC OZANAM

FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL

(Suite et fin)

Nous ne saurions passer sous silence la part qu'il eut à un des épisodes héroïques de la guerre civile, en 1848. Nous empruntons ce récit à son frère :

“ En ces jours difficiles, tout citoyen était obligé de payer de sa personne en faisant le service de garde national. Ozanam assurément n'était pas taillé pour faire un soldat. Ce n'était pourtant pas la bravoure qui lui manquait, rien ne l'arrêtait quand il s'agissait de remplir un devoir ; mais ses forces physiques ne répondaient pas à l'énergie de son courage. Sa santé altérée et délicate, sa pâleur extrême, sa vue excessivement basse, étaient loin de lui donner un air martial. Peu habile à manier un fusil, cette arme paraissait tout à fait déplacée entre ses mains. Mais la guerre civile désolait la capitale. La garde nationale était debout pour faire respecter le parti de l'ordre, et quoique Frédéric eût les meilleurs raisons pour se soustraire à ce dangereux service, il montait sa garde et faisait les patrouilles ordonnées. M. Cornudet et M. Bailly se trouvaient de service avec lui, le dimanche, 25 juin. Ils s'entretenaient ensemble des rumeurs de plus en plus sinistres auxquelles donnait lieu la prolongation de la lutte, tout à coup la pensée de l'intervention de l'archevêque jaillit de leurs angoisses, et il leur parut que ce serait un triomphe pour l'Église, si Monseigneur se faisait médiateur au milieu de cette effroyable guerre civile. Ils allèrent aussitôt en parler à M. l'abbé Buquet, qui les approuva et leur donna une lettre qui devait leur servir de sauf-conduit pour arriver à travers les barricades, jusqu'à l'archevêché.

Mgr Affre les reçut avec sa bonté ordinaire, et après

avoir écouté le projet qu'ils venaient lui exposer, il leur répondit avec une admirable simplicité : " Je suis pressé par cette pensée depuis hier, mais comment la réaliser ? Comment parvenir jusqu'aux insurgés ? Le général Cavaignac permettra-t-il une démarche ? Puis où le trouver lui-même ? "

Ces messieurs répondirent à toutes les objections par l'assurance qu'il serait accueilli partout avec vénération. " Vous avez raison, dit-il avec une sorte de soumission. Eh bien, je vais y aller ; je vais mettre ma soutanelle pour ne point être remarqué, et vous ne montrerez le chemin." Au moment où il allait s'habiller, entre un prêtre qui raconte, avec le plus grand effroi, les détails de l'insurrection dont il a été témoin il n'y a qu'un instant. Monseigneur l'écoute avec émotion, mais ne se laisse pas détourner de son dessein. En quelques minutes Monseigneur était prêt, mais, comme s'ils eussent eu le pressentiment du triomphe qui l'attendait, ces messieurs osèrent insister pour qu'il mit sa soutane violette, et pour que sa croix d'archevêque fût visible sur sa poitrine.

Avec la même soumission avec laquelle il avait accueilli leurs premières paroles, il dit, " Vous croyez que cela est mieux ? eh bien, je vais mettre ma soutane violette."

Rien ne peut rendre la vénération et l'enthousiasme qui accueillirent Monseigneur sur son passage. *Ce fut une marche triomphale, de l'île Saint-Louis jusqu'à l'assemblée nationale. Les troupes, la garde mobile, couraient aux armes et battaient aux champs ; les hommes se découvraient, les femmes, les enfants s'inclinaient : c'était le plus beau spectacle du monde. L'élan était spontané, unanime ; chacun comprenait instinctivement que l'archevêque paraissait pour quelque grand motif au milieu de cette multitude armée.

Le général Cavaignac reçut l'archevêque avec respect

et admiration, lui donna une proclamation aux insurgés et une dernière promesse de miséricorde s'ils mettaient bas les armes.

Mais il lui fit connaître tout le danger auquel il allait s'exposer. Il lui apprit que le général Bréa envoyé comme parlementaire, venait à l'instant d'être pris par les insurgés. La résolution de Monseigneur était inébranlable, et les témoins se souviennent encore de la simplicité héroïque avec laquelle il répondit : " J'irai." M.M. Ozanam, Cornudet et Bailly voulurent l'accompagner ; mais il s'y refusa absolument, et comme ils continuaient à le suivre, arrivés au pont des Saints-Pères, il leur dit qu'ils devaient le laisser, que leur uniforme de gardes nationaux le gênerait dans sa mission, lui donnerait un semblant d'escorte, et qu'il devait se présenter seul. Ils le quittèrent par obéissance, mais avec la plus grande douleur.

Chacun sait que l'archevêque, épuisé de fatigue par cette longue marche, rentra chez lui, prit un peu de repos et quelque nourriture, puis se confessa comme s'il devait mourir. Ensuite, il partit pour le faubourg Saint-Antoine, accompagné de l'abbé Jacquement son grand vicaire, commentant en chemin ce verset de l'Écriture : " Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis." Sur la place de la Bastille, un jeune homme de nos amis qui le suivait, M. Bréchemin, attacha son mouchoir à une branche d'arbre, et le précéda jusqu'à la première barricade. Le saint et héroïque archevêque y monta, tenant à sa main la promesse de grâce. Un coup de feu partit d'une fenêtre ; le vénérable prélat, frappé de mort, tomba en s'écriant : " Que mon sang soit le dernier versé ! "

Ozanam reprit ses cours et fit paraître successivement : *La civilisation chrétienne chez les Francs et Le progrès dans les siècles de décadence latine*, sorte d'introduction

au livre qui était le but suprême de ses études sur *La civilisation au Ve siècle*. Mais à la fin de 1851, une attaque de pleurésie vint tout interrompre. Il voyagea en Espagne, de là en Italie, cherchant la santé et trouvant la résignation, comme l'attestent ces vers tombés de son cœur pour sa femme et sa fille, à San Jacopo, près de Livourne :

Sur un écueil lointain notre nef échouée
Attend le flot sauveur qui la ramène au port,
Et la Madone, à qui la barque fut vouée,
Semble sourde à nos vœux, et l'enfant Jésus dort.
Pourtant, voici douze ans, sous ce doux patronage,
Nous partions pleins d'espoir ; des fleurs ornaient ton
[front ;

Et bientôt, pour charmer, pour bénir le voyage,
A la poupe s'assit un petit ange blond.
Depuis ce temps le ciel s'est noirci sur nos têtes,
Les vents ont ballotté notre esquif nuit et jour,
Mais nous n'avons pas vu si cruelles tempêtes,
Climats si rigoureux où s'éteignit l'amour.
Non, non je ne veux plus craindre sous votre garde,
Compagnes de l'exil, que Dieu me prépara.
Déjà d'un œil clément la Vierge nous regarde....
Tout à l'heure l'enfant Jésus s'éveillera.
Et sa main nous poussant sur une mer calmée,
Sans peur et sans effort nous toucherons enfin
Au bord où nos amis, foule ardente et charmée,
Signalent notre voile et nous tendent la main.

Ozanam usa de ses dernières forces pour fonder en voyageant de nouvelles conférences de Saint-Vincent de Paul et pour réchauffer celles qui existaient déjà. Lui-même redoublait de foi et de tendresse dans sa piété. Une nuit, à l'Antignano, près de Livourne, un de ses frères qui le

LA BIBLIOTHÈQUE

CANADIENNE-FRANÇAISE

RECUEIL LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Publié sous le patronage de la Société de Saint-Vincent
de Paul

DIEU — FAMILLE — PATRIE

C.-J. MAGNAN

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE

PREMIÈRE ANNÉE

QUÉBEC

C. DARVEAU, IMPRIMEUR ET PHOTO-GRAVEUR

1897

TABLE DES MATIÈRES

ARTICLES DE LA RÉDACTION

	Pages
Programme.....	1
Crémazie.....	32
La messe de minuit.....	50
Aux le-teurs.....	55, 88, 108
Noces d'or de la Société de Saint-Vincent de Paul, à Québec.....	61
Mgr Fabre.....	73
Bilan de 1896.....	75
Notre jeunesse.....	89
Six mois.....	109
Soyons respectueux.....	125
Un programme.....	141
Le 24 juin.....	157
Un cœur vraiment canadien-français.....	158
Un mot d'explication.....	173
L'Eglise, la Famille et la Patrie.....	178
Dernier mot.....	189
A la jeunesse Canadienne-française.....	190

A TRAVERS LES BEAUX-ARTS

Architecture (C. J. M.)

Architecture égyptienne.....	8
Architecture grecque.....	24, 40, 69
Architecture romaine.....	79
Architecture romane.....	92, 113
Architecture byzantine.....	130
Architecture gothique.....	148, 161, 164, 182
Architecture de la Renaissance.....	197, 200

HISTOIRES ET RÉCITS

Coup double, <i>Beauséjour</i>	3
Ce que coûte une chemise, <i>Passy</i>	5

Le retour au pays, <i>Paul Féval</i>	8
Légende canadienne, <i>Xavier Marmier</i>	13, 18
Le pain de la Sainte-Vierge, <i>Ste-Poye</i>	25
L'été de la Saint-Martin, <i>Carillon</i>	40
La tête de mort, <i>Vicomte Walsh</i>	41, 53
Les petits souliers de Noël, <i>A. Daudet</i> ..	57, 80, 102, 120
Honnêteté et charité.....	97
Les indiscretions d'un Petit cahier, <i>Jeanne-</i> <i>Marie</i>	116, 134
Jérusalem, <i>Châteaubriand</i>	129
Cinq ans de faction	137
Le mois de Marie, <i>Jeanne Marie</i>	143
La lettre de Petit Jean, <i>Paul Féval</i>	152, 165
Ma patrie, <i>Don Antonio</i>	163
Les trois couleurs, <i>Marie Aymong</i>	169
Christophe Colomb à la Jamaïque.....	191
Une hirondelle à bord, <i>Châteaubriand</i>	180
Rome et son témoignage, <i>Is. Veillot</i>	181
Les moutons de Panurge, (conte français).....	183
La vie de famille, <i>Le Pionnier</i>	185

SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL

Vie d'Ozanam, <i>Ville-</i> <i>franc</i> ..	22, 37, 51, 77, 94, 114, 126, 150, 159, 175, 191
Echo des conférences.....	56, 85, 107, 112, 147
Noces d'or et Congrès à Québec), <i>C. J. M</i>	61
Vœux émis par le Congrès.....	69, 86
Saint Vincent de Paul, <i>Vaillant</i>	82
Echo du Congrès.....	86
La voix du Pape.....	96, 110
Erection du Noviciat des Frères de Saint-Vincent de Paul de Québec par S. G. Mgr Bégin.....	100
Charité de Saint Louis.....	186

POÉSIE

Vincent de Paul, <i>François Coppée</i>	10
Feuilles Tombez, <i>De Laprade</i>	17
La rencontre des anges, <i>R. P. Delaporte</i>	24
Novembre, <i>Faucher de Saint-Maurice</i>	37
L'église du village, <i>Audouit</i>	132

RÉCRÉATION

Conseil aux écrivains, <i>Léon XIII</i>	14
Pensée du mois.....	15, 32, 48, 147
Pour rire,.....	16, 32, 48, 69, 88, 103, 156
Une belle parole.....	43
La charité (musique).....	44
La prière en famille, <i>Mgr Gaume</i>	45
Le Quart d'heure d'étude : Notre constitution, 88, 105, 138; Le sel, 89 ; La circulation du sang, 106 ; L'or, 154.	

REVUE DU MOIS

Pages.....	15, 29, 45, 71, 86, 107, 123, 139, 154, 171, 187
------------	--

GRAVURES

Le temple de Louqsor.....	8
Le temple de Neptune.....	24
Le temple de la Victoire.....	40
La Crèche.....	49
Ozanam.....	51
M. E. Noël.....	56
Dr. J. L. Painchaud.....	60
Saint Vincent de Paul.....	64
La Maison carrée à Nîmes.....	70
Mgr Fabre.....	73
Le Panthéon d'Agrippa, à Rome.....	79
Basilique de Québec.....	83
Cathédrale du Puy.....	93
Léon XIII.....	96
Eglise Saint-Jean-Baptiste de Québec.....	99
Hôtel du Parlement d'Ottawa.....	105
Intérieur d'une église romane.....	113
Eglise Sainte-Sophie, à Constantinople.....	131
Le village.....	132
La cathédrale de Reims.....	149
Notre-Dame de Paris.....	164
La Sainte-Chapelle de Paris.....	182
Eglise Saint-Pierre de Rome.....	198

veillait : em : qua qu'au lieu de c'ormir il pleurait silencieusement. " Pourquoi es-tu si triste ? lui demanda-t-il en l'embrassant ; ne vois-tu pas ta famille autour de toi ?

Prends patience : nous retournerons en France avant peu. Mais lui, d'une voix pleine de larmes : " Ah ! cher frère, quand je songe à la passion du Sauveur et à mes péchés, cause de ses souffrances, je ne puis me retenir de pleurer."

On le ramena en France ; il la revit seulement pour y mourir. Débarqué à Marseille et hors d'état d'aller plus loin, il tomba dans le coma, funèbre symptôme d'épuisement complet.

Le 8 septembre 1853, il ouvrit les yeux, souleva les bras et s'écria d'une voix forte : " Mon Dieu, mon Dieu, ayez pitié de moi ! " et il expira.

Son corps repose dans l'église des Carmes, à Paris. Si l'inscription n'eût été trop longue, on aurait pu lui donner pour épigraphe ces paroles écrites par lui à l'âge de vingt ans. " Nous ne sommes ici-bas que pour accomplir la volonté de la Providence. Cette volonté s'accomplit jour par jour, et celui qui meurt laissant sa tâche inachevée est aussi avancé, aux yeux de la suprême justice, que celui qui a le loisir de l'accomplir tout entière."

“ L'Union Franco-Canadienne ”

Voilà une société de secours mutuel et d'organisation sociale qui est appelée à rendre de grands services aux Canadiens-français. Fondée en 1894 par M. le curé Auclair de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, l'Union Franco-Canadienne est aujourd'hui très prospère et se répand rapidement dans notre province.

Cette Société a pour but :

1. De payer des secours aux membres malades, aux veuves et aux vieillards appartenant à la section des

hommes, à certaines conditions imposées par les règlements ;

2. De payer des bénéfices aux héritiers des membres appartenant à la section des femmes ;

3. De développer l'éducation morale et intellectuelle de ses membres ;

4. Enfin, de travailler à la propagation de la langue française.

Economie, Religion et Patriotisme, voilà donc les trois grandes causes que cette association veut servir. L'Union Franco-Canadienne s'occupe exclusivement des intérêts canadiens-français. Elle désire protéger nos compatriotes contre les sociétés de secours qui offrent des dangers aux catholiques et se propose aussi d'empêcher les petites économies des nôtres de tomber entre les mains de sociétés étrangères.

L'Union se compose de deux sections tout à fait distinctes : la section des hommes et celle des femmes. Pour pouvoir faire partie de cette société, "il faut professer la religion catholique romaine et n'appartenir, sans dispense de l'Ordinaire, à aucune société défendue par l'Eglise, et parler la langue française."

Voici maintenant les avantages que l'Union Franco-Canadienne offre à ses membres :

1^o *Caisse des malades*.—Moyennant une contribution mensuelle de 50 centins chaque membre s'assure d'un secours de cinq piastres par semaine, pendant tout le temps qu'il sera malade, telle période ne devant pas excéder quinze semaines par année, et de plus, à sa mort, la société paie à sa famille la somme de cinquante piastres.

2^o *Caisse de dotation*.—Ceux qui font partie de la caisse des malades ont le droit d'appartenir à une autre caisse, dite *Caisse de dotation*. En versant quelques centins de plus chaque mois, le membre qui appartient à la Caisse des malades assure sa famille, après son décès, d'une indemnité de \$250, \$500 ou \$1000, selon le montant qu'il aura versé mensuellement. Ainsi, une personne qui entrerait dans l'Union Franco-Canadienne à l'âge de 25 ans aurait à payer chaque mois 50 cts pour la Caisse des malades et une somme additionnelle de 19 cts si son certificat de dotation est de \$250, de 37 cts, s'il est de

\$500 et 74 cts, s'il est de \$1000. Voici donc que pour s'assurer des secours efficaces en cas de maladie et laisser, à sa mort, un millier de piastres, cette personne n'a qu'à verser chaque mois la minime somme de \$1.24.

Au point de vue social, l'Union Franco-Canadienne est appelée à faire beaucoup de bien parmi nos nationaux. Nous recommandons cette belle société, qui est organisée sur des bases légales et solides, à tous les amis de la cause canadienne-française.

Nous avons appris avec bonheur que S. G. Mgr Bruchési, le nouvel archevêque de Montréal, avait accepté le titre et la qualité de président d'honneur et de haut protecteur de cette association. Voilà, certes, un témoignage de confiance bien propre à encourager les amis de l'Union Franco-Canadienne.

Le Bureau central de cette société est au No. 73, rue St-Jacques, Montréal.

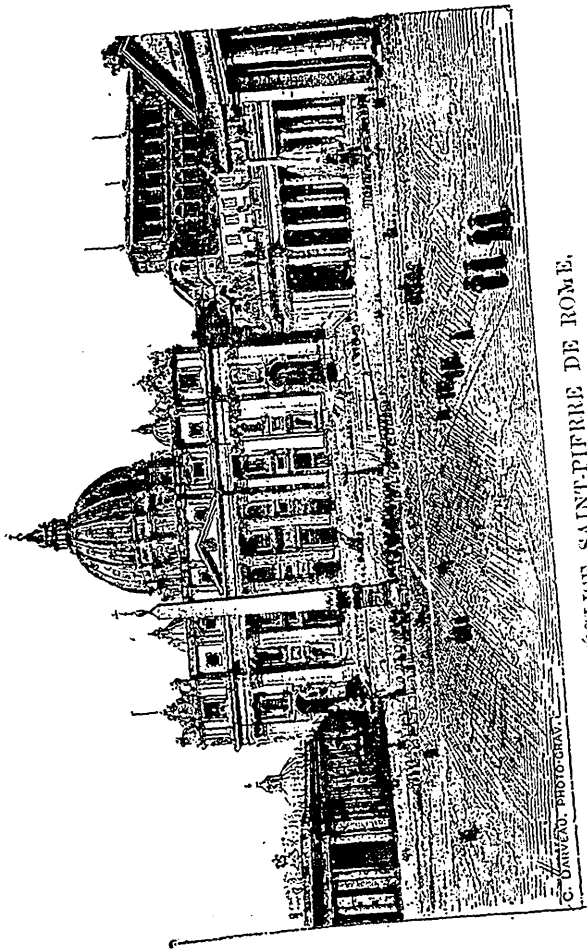
A TRAVERS LES BEAUX ARTS

ARCHITECTURE. — LA RENAISSANCE

Nous avons étudié sommairement l'art païen, qui, après avoir pris naissance en Grèce, se répandit en Italie, notamment à Rome. Nos lecteurs se rappellent que la civilisation antique fut détruite par les hordes barbares, qui couvrirent l'Europe de ruines vers les premiers temps du christianisme. Mais le flambeau de l'art, prêt à s'éteindre, se rallume "aux cierges de l'autel chrétien," suivant l'expression fort juste d'un écrivain anti-religieux. L'Eglise édifie alors sur les débris du paganisme un art nouveau qui grandit et s'étend à travers l'Europe entière : cette époque fut nommée le Moyen-âge et cet art nouveau fut appelé l'Art gothique. Durant plusieurs siècles, l'Eglise seule, par ses religieux et ses prêtres, fut l'unique soutien de l'art.

Au 16ème siècle, les artistes italiens tournèrent leurs regards vers l'antiquité. Nous voyons alors l'esprit de la Grèce et de Rome sortir de sa tombe : de cette époque date la *Renaissance*. Le grand caractère de l'art gréco-romain,

(1) \$1050 avec la Caisse des malades.



ÉGLISE SAINT-PIERRE DE ROME.

C. DAVENANT. PHOTO-GRAY.

c'est le culte de la nature, tandis que celui de l'art chrétien, c'est le culte religieux. L'artiste païen ne s'est jamais élevé plus haut que ses aspirations purement terrestres, tandis que c'est au ciel qu'habite l'âme de l'artiste chrétien. L'œuvre de la Renaissance fut de combiner les deux époques, païenne et chrétienne ; de ramener l'homme à la terre sans lui faire oublier le ciel. Quelques historiens sectaires veulent voir dans la Renaissance le triomphe des réformateurs du 16^{ème} siècle sur l'Eglise catholique. Ces écrivains accusent cette dernière d'avoir voulu étouffer les ambitions légitimes et garder le peuple dans l'ignorance des chefs-d'œuvre de l'antiquité. Mensonge, et mensonge effronté que cette prétention. L'Eglise a guidé le retour vers les études grecques et romaines mais elle n'a jamais voulu l'empêcher. Mon assertion est facile à prouver. Quels sont les artistes qui ont créé les plus purs chefs-d'œuvre de la Renaissance ?

Dans l'architecture, n'est-ce pas *Brunelleschi* et *Giotto* qui ont élevé l'église *Sainte-Marie-des-Fleurs*, à Florence ? *Bramante* et *Michel-Ange* qui ont créé *Saint-Pierre* de Rome, l'église des papes ? En France, le plus beau monument de la Renaissance, le *Louvre*, a été élevé par les soins des rois Très-Christiens, grâce au génie de *Pierre Lescot*.

Passant à la sculpture, nous retrouvons encore l'immortel *Michel-Ange*, l'auteur inimitable du *Moïse*, du Vatican ; *Donatello*, qui a laissé une tête de *sainte Cécile* considérée comme un des plus purs chefs-d'œuvre de la sculpture florentine ; *Verocchio*, non moins célèbre que son compatriote *Donatello*, et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

Enfin, la Renaissance ne s'enorgueillit-elle pas avec raison de *Raphaël*, le peintre à jamais célèbre de la *Vierge à la chaise*, de la *Sainte Famille*, etc. ? de *Léonard de Vinci*, dont la *Jaconde* est comparable aux plus grandes œuvres de l'antiquité ? de *Véronèse* qui a laissé cette création si remarquable que les voyageurs peuvent admirer aujourd'hui au Musée du Louvre : *Le Christ à Emmaüs* ? du *Titian* qui s'est immortalisé par sa *Mise au Tombeau* ? et nous omettons nombre de Maîtres catholiques dont les noms sont passés à la postérité.

Que l'on vienne dire, après cela, que la Renaissance "c'est l'effort de l'humanité pour échapper à l'esclavage dans lequel l'Eglise l'avait plongée." Si nous avons insisté

sur ce point d'histoire, c'est afin de préserver, dans la mesure de nos forces, la jeunesse canadienne-française des erreurs qui ont cours un peu partout au sujet du rôle de l'Eglise vis-à-vis de l'Art.

Abordons maintenant le côté pratique de notre étude. Ci-contre nous donnons une fidèle reproduction de l'église *Saint-Pierre de Rome*. En regardant attentivement cette gravure, nous remarquons qu'ici l'artiste est revenu à l'architecture païenne. Le dôme est byzantin, mais le reste de l'édifice est grec ou romain. Ce fronton triangulaire, ces colonnes corinthiennes, ces ouvertures en plein cintre nous indiquent que les beaux jours de la Grèce ou de Rome sont revenus.

Quel est le caractère distinctif du style de la Renaissance ?

Nous laissons ici la parole à Pellissier, appréciateur de fort bon goût :

“ Le caractère distinctif du style de la Renaissance est l'addition du cintre surbaissé à la ligne droite des Grecs et des Romains. L'unité résulte de la simplicité des lignes perpendiculaires et des lignes horizontales, et la variété provient des reliefs que présente la façade d'un monument style renaissance. La richesse de ce style résulte du grand nombre d'ornements sculptés. Une élégance de bon goût résulte du choix de ces ornements qui, malgré leur profusion, ne brisent jamais les grandes lignes de l'architecture, et se perdent avec harmonie dans l'ensemble.

“ La beauté naît de l'opulence facile, de la variété sans confusion, de la disposition ingénieuse qui multiplie les ornements à mesure que l'édifice s'élève ; ainsi, plus éloignés de l'œil, les détails se fondent mieux dans le tout.

“ Le seul reproche que mérite l'art de la Renaissance, c'est d'être prodigue d'ornements, de dépasser par l'étendue de ses monuments les limites que peut embrasser l'œil de l'homme, et ainsi de fatiguer parfois le regard et l'imagination.”

Nous terminons, avec la présente livraison de la *Bibliothèque Canadienne-française*, la première partie de notre travail : l'Architecture. Dans la suite nous étudierons la Sculpture et la Peinture.

C. J. M.



J. - E. MARTINEAU

MARCHAND DE QUINCAILLERIES

EN GROS ET EN DÉTAIL

135, RUE SAINT-JOSEPH

(Enseigne de la Bouilloire)

ST-ROCH, QUEBEC.

Nous avons toujours en mains le plus grand assortiment concernant notre ligne, tel que : Tôle, Ferblanc, Clous, Vitres, Peintures, Poêles, Outils, Poudre à tirer, Fer en barre, Acier, Ressorts, Huiles, Ferrures pour maisons, Plomb, Contellerie, etc., etc.

Nous nous chargeons de faire rendre les marchandises, soit à bord de char, goëlette ou bateau, sans aucun trouble pour l'acheteur.

Nous changeons ou reprenons les effets lorsqu'ils ne sont pas satisfaisants.

J. - B. MORISSETTE

Agent Général pour les Compagnies
d'Assurance suivantes :

Guardian : — Cie d'Assurance contre le Feu et sur la Vie,
Londres, Angleterre.

Union : — Société d'Assurance contre le Feu, de Londres,
Angleterre.

Lancashire : — Cie d'Assurance contre le Feu, de Man-
chester, Angleterre.

L'Assurance des Glaces à Vitrage de Montréal.

North American Life : — Cie d'Assurance sur la Vie.

Nous invitons spécialement les Fabriques et les communautés religieuses, à nous favoriser de leurs encouragements. Nous émettons des polices françaises.

BUREAU : 82, RUE ST-PIERRE
BASSE-VILLE, QUEBEC.

H. BEAUTEY

QUEBEC et

BORDEAUX

Importateurs de vins et liqueurs et de produits
français de premier choix, Cafetière fran-
çaise, Eaux de Vichy

22, rue de la Fabrique, Québec

ED. MARCOTTE

RELIEUR ET REGLEUR

28, Cote de la Montagne, Québec.

Livres de piété, livres de loi, livres blancs, gaufrage, derure,
réglage, cartes montées sur toile, etc., etc.

C. DARVEAU

IMPRIMEUR et

PHOTO-GRAVEUR

80-84, Cote de la Montagne, Québec.

Les marchands manufacturiers, industriels, etc., pourront faire
exécuter à l'imprimerie C. DARVEAU, les VIGNETTES dont ils auront besoin
pour leur genre d'affaires, soit d'après DESSIN, PHOTOGRAPHIE ou REPRODU-
TION, à des conditions faciles. Catalogues illustrés, etc.

Aussi, impressions de toutes sortes exécutées promptement.

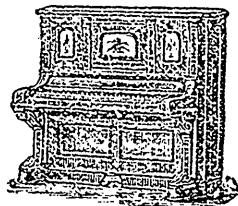
L'UNION FRANCO CANADIENNE

Association de Bienfaisance Catholique et Nationale,
fondée par le Rév. M. Auclair, curé de
St. Jean-Baptiste, Montréal.

Moyennant une contribution mensuelle de 50 ou 75 centins, selon l'âge de
l'applicant lors de son admission, et une retribution semi-annuelle de cinquante
centins, cette Société paie à ses membres malades cinq piastres par semaine,
pendant quinze semaines par année, et cinquante piastres à la mort.

Caisse de dotation facultative de \$250, \$500 ou \$1,000

73, RUE ST-JACQUES, MONTREAL



Hudon, Paradis & Cie

Importateurs, marchands en gros
et en détail. Pianos, Harmo-
niums, Orgues d'églises

Et les célèbres machines à coudre *New-Williams*
et le *Davis*.

93-95, rue St-Jean, H.-V., Québec